



Sleep and Death : the Children of the Night (Le Sommeil et la Mort, enfants de la Nuit), par Evelyn De Morgan, huile sur toile, 1883. Collection De Morgan.

La racine indo-européenne

Nuit est issu de la racine indo-européenne NOKT-, « nuit », d'où viennent aussi le sanskrit *nakta*, « la nuit », le grec *nux*, *nuktos* (écrit aussi *nyx*), le latin *nox*, *noctis*, l'anglais *night*, l'allemand *Nacht*, sans oublier, dans ces deux dernières langues, le charmant « rossignol », *Nachtigall* (allemand) ou *nightingale* (anglais), qui chante pendant la nuit.

Les langues romanes

Le mot *nuit* vient du latin *noctem*, accusatif de *nox*, *noctis*, qui désignait à la fois la « nuit », le « repos de la nuit », « l'obscurité », et la « nuit éternelle, les ténèbres » (TLF).

L'ancien français *noit*, qui devient *nuit* au XI^e siècle, signifie dès le X^e siècle le « temps qui s'écoule du coucher au lever du soleil » et d'autre part « l'obscurité » (TLF).

L'espagnol *noche*, l'italien *notte*, le portugais *noite*, le roumain *noapte* ont tous gardé le *o* du latin *noctem*.

L'occitan a un *u* comme en français, puisque « nuit » se dit *nuèch*, mais, comme en français toujours, on retrouve le *o* dans les dérivés *nochal*, « nocturne », et *nochada*, « nuitée ».

Les locutions formées avec *nuit*

Il existe beaucoup de locutions qui correspondent au sens 1 de *nuit*, « le temps compris entre le coucher et le lever du soleil » : *une nuit*, *en pleine nuit*. *Cette nuit*, *la nuit passée*, *la nuit dernière*, etc.

D'autres locutions concernent ce qui se fait pendant ce temps : *gardien*, *veilleur*, *équipe de nuit*, *travail de nuit*; *être de nuit*, « travailler pendant la nuit »; *oiseau de nuit*, *papillon de nuit*, « qui vivent, qui s'activent pendant la nuit ».

Correspondant au sens 2, « l'obscurité », on trouve : *Il fait nuit*; *nuit claire*, « nuit où l'on y voit bien parce qu'elle est éclairée par la lune ou par les étoiles », au contraire de la *nuit noire*; *(à) la tombée de la nuit*; *à la nuit tombante*, « au crépuscule ».

En rapport avec le sens 3, « moment consacré au sommeil », on relève, entre autres : *Bonne nuit!* qui, avant de devenir une salutation, était au Moyen Âge une parole de protection. On disait : *Je vous donne la bonne nuit*. *La nuit blanche* est une nuit que l'on passe sans dormir. Dans cette même direction, on dit